

## XI.

## PALAIS ARCHIÉPISCOPAL.

Il est plus sérieusement question que jamais de dégager l'apside de Saint-Jean, en rasant tout ou partie du palais archiépiscopal dont l'emplacement actuel serait converti en jardin, et se retrouverait sous une forme plus harmonieuse et plus digne dans la nouvelle Manécanterie. Puisse ce projet se réaliser le plus promptement possible ! Il vaudra bien mieux employer les sommes dont on peut disposer à cette grande, à cette immense amélioration, que de coiffer de flèches improvisées les deux clochers orientaux de la basilique primatiale, et je me félicite d'avoir, par mes protestations anticipées, contribué puissamment à en faire écarter le projet. La flèche a ses limites, qu'on le sache donc bien. Mais, depuis quelque temps, toutes les idées d'art et de convenance climatérique, historique, locale, ont été violemment brouillées : on a fait de l'art grec à Paris et de l'architecture *gothique* à Marseille.

## XII.

## BASILIQUE PRIMATIALE DE SAINT-JEAN BAPTISTE.

Nous voici donc rentré dans ce temple dont aucune basilique constantinienne de Rome ne produit l'effet profondément liturgique et moral, dont le culte à la fois austère et magnifique, rappelant à la fois le dogme, la foi ardente, les graves cérémonies, l'hératisme primitif, les fraternelles agapes des catacombes, et les splendeurs du temple de Salomon, développe dans le cœur du catholique un esprit d'adoration, un amour intime, une pieuse exaltation, que ne feront jamais naître les pompes musicales et les cérémonies toutes extérieures de Saint-Jean-de-Latran, de Saint-Pierre du Vatican, des chapelles Sixtine et Pauline, de Sainte-Marie *ad nives*. — Ici, traditions, liturgie, chants, architecture, souvenirs, tout est dans ces conditions d'harmonie que réclame la piété lyonnaise, la plus élevée, la plus sincère, la plus noble de toutes les piétés. La basilique primatiale de Saint-Jean-Baptiste de Lyon, ce temple qui, je le répète, occupe dans la hiérarchie ecclésiastique, le premier